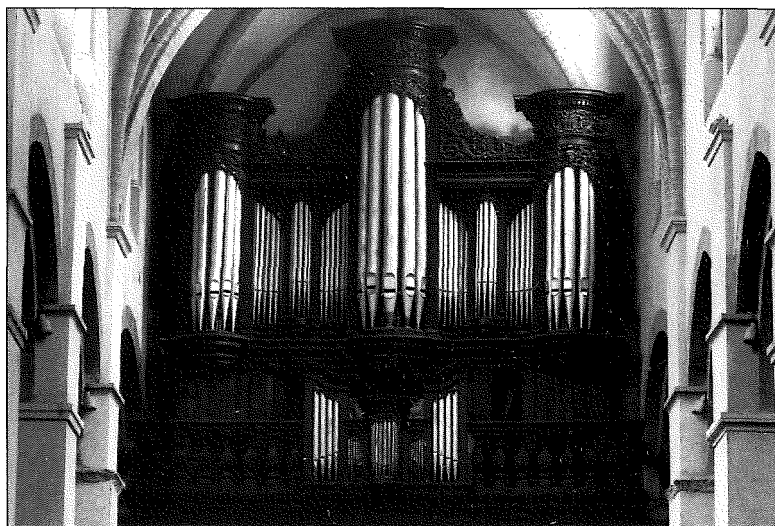


cathédrale Notre-Dame

GRENOBLE

La cathédrale Notre-Dame, à laquelle est accolée l'église paroissiale Saint-Hugues a été l'objet de multiples transformations depuis sa première construction à l'époque romane dont témoignent encore les chapiteaux du porche et le clocher. La nef gothique en briques, éclairée par des fenêtres hautes percées au XVII^e siècle, et les collatéraux, ont été sans cesse réaménagés. De 1862 à 1884 la cathédrale a subi des transformations radicales sous la direction de l'architecte diocésain Alfred Berruyer : à l'intérieur, les tribunes latérales ont été supprimées, à l'extérieur, le clocher, la façade ouest et le porche ont été fondamentalement remaniés. Les travaux en cours actuellement tendent à



Yves Neyrolles

retrouver le caractère d'origine de cet ensemble.

A l'intérieur, on remarquera les éléments décoratifs du XV^e siècle : le ciborium et la chapelle du tombeau des évêques.

BUFFET: bois sculpté (noyer et sapin teinté façon noyer), XVII^e siècle.

A cinq tourelles et quatre plates faces. Ce meuble a été complètement reconstruit en 1862-63 par le facteur Goll pour diminuer sa hauteur, le buffet de positif a été fait aussi en 1862 en utilisant quelques débris de l'ancien dont on ignore à peu près tout, sauf que, sur l'ancienne tribune, plus basse, il reposait sur un cul de lampe en bois sculpté (cf. Projet de reconstruction par Jules Berlioz, élévation en coupe 1852, Archives Nationales).

Les tuyaux des plates faces et des deux petites tourelles sont des placages d'étain (anciens) sur des demi-rondins en sapin.

Classé Monument Historique le 8 décembre 1992.

▲ **Date de reconstruction:** 1931.

▲ **Facteur:** ORGANIERS RÉUNIS (RUCHE + DUNAND) (69, Lyon).

Restauration: 1958, Athanase DUNAND, (69, Villeurbanne).

Travaux: 1980, Charles MESLÉ (69, Lyon).

Entretien de l'orgue: /

Situation de l'orgue: en tribune.

Nombre de places: 900.

Chauffage: air pulsé.

Adresse: Place Notre-Dame. 38000 Grenoble.

Clefs: Presbytère. 8, place Lavalette. 38000 Grenoble. Tél. 76 42 46 85.

Classement M.H.: non.

Propriétaire: Etat.

Organiste titulaire: /

HISTORIQUE

Le buffet d'orgues de la cathédrale de Grenoble contient maintenant l'instrument construit par Anneesens pour la chapelle du séminaire de La Côte Saint-André en 1902. Auparavant plusieurs instruments se sont succédé dans ce meuble; leur dénominateur commun est l'état de ruine à peu près constant dans lequel ils ont été abandonnés, et c'est encore le cas actuellement...

■ Premiers instruments (XV^e-XVII^e siècles)

La cathédrale de Grenoble fut dotée d'orgues dès le XV^e siècle: on trouve trace, dans les archives, de l'exécution par Robin Fournier, de décorations aux orgues nouvelles installées dans l'église, et commandées par le Chapitre le 12 septembre 1426.

« D'abord Robin sera tenu de peindre avec de bonnes couleurs tout le buffet des orgues (totum garnimentum). Il devra peindre quatre images (images) savoir: la Bienheureuse Marie, l'Annonciation de l'Ange Gabriel, Dieu le Père assis sur son trône et le Saint-Esprit, le tout en bonnes et fines couleurs ».

(Semaine Religieuse du Diocèse de Grenoble 11 octobre 1894, p.103).

Quelques mentions éparses jalonnent l'histoire de l'instrument au XVI^e et au XVII^e siècle:

Après les guerres de Religion, en 1597, une répara-

tion du buffet par un nommé Jean, « dit Grenoble ». En 1699, Jacques Mollard (1647-1717) horloger, organiste et huissier s'excuse auprès des consuls de Romans de ne pouvoir s'occuper du Jacquemart de cette ville car il travaille alors à « l'achèvement » de l'orgue de Notre-Dame.

Jules Berlioz, cousin du célèbre compositeur, qui au milieu du XIX^e siècle occupait la fonction d'organiste adjoint et maître de chapelle à la Cathédrale a noté la date de 1660 inscrite sur un tuyau de pédale. La date de 1774 a été aussi relevée sur la montre.

■ L'instrument du XVIII^e siècle et son histoire jusqu'à sa démolition en 1862

Au début du XIX^e siècle, l'orgue de la cathédrale possédait déjà à peu près la disposition qui sera ensuite relevée par plusieurs facteurs jusqu'au démontage de l'instrument par Goll en 1862 à cause des travaux aux tribunes de la cathédrale, qui ont entraîné des modifications très importantes au buffet dont la hauteur a dû être réduite lors du remontage en 1863.

« Il y avait à l'ancienne montre deux étages de plates faces, composées chacune comme celui qu'on a conservé, de 30 tuyaux, que sont devenus les 30 supprimés dont plusieurs n'étaient que simulacre ».

A cette occasion, le buffet de positif a été reconstruit entièrement à neuf par Goll.

D'après le « Détail des réparations à faire à l'orgue » établi en 1809, par Arnaud, facteur d'orgues à Lyon, la composition de l'instrument était alors la suivante:

Positif 1 ^{er} clavier (49 notes)	Grand Orgue 1 2 ^{ème} Clavier (49 notes)	Grand Orgue 2 3 ^{ème} clavier (49 notes)	Echo 4 ^{ème} clavier (24 notes)	Pédale (17 notes)
Montre 4	Bourdon 16	Montre 16	Cornet V	Flûte 16
Bourdon 8	Bourdon 8	Montre 8		Trompette 8
Nasard 2 2/3	Flûte allemande 8 (c'-c''')	Bourdon 8		en deux registres
Doublette 2	Prestant 4	Prestant 4		
Fourniture	Nasard 2 2/3	Flûte douce 4		
Tierce 1 3/5	Doublette 2	Nasard 2 2/3		
Larigot 1 1/3	Tierce 1 3/5	Doublette 2		
Cromorne 8	Trompette 8	Tierce 1 3/5		
	Voix Humaine 8	Fourniture II		
	Clairon 4	(Registre coincé en 1809)		
		Cymbale III (II en fait, il manque déjà un rang complet)		
		Cornet (c-c''').		
		(VI rangs)		

Les claviers de 49 notes, avec le premier ut # muet témoignent de l'origine assez ancienne de cet instrument dont on peut ainsi dater la première construction à la fin du XVII^e siècle, ce qui n'est pas démenti par les restes de la menuiserie et des sculptures du buffet.

Le clairon du Grand Orgue est en fer blanc. La disposition sur trois claviers complets et Echo est étonnante. Pourtant, lors de l'inventaire du 15 prairial de l'an IV (3 juin 1796) dressé par Antoine Berger (organiste de la cathédrale, qui devait donc bien connaître l'instrument)

et César Pons (luthier) l'orgue possède déjà à peu près la même composition sur quatre claviers, il y a 23 jeux dans le grand buffet en comptant le cornet d'Echo et les deux jeux de pédale, soit 20 jeux sur les sommiers correspondant aux claviers principaux (II et III) :

« Nous avons reconnu un orgue de huit pieds bouchés, imitant le seize pieds, ayant une très belle façade, et garnie d'une très belle montre en étain et en très bon état, la façade est en bois noyer ; quatre claviers fort mauvais. Quatre soufflets, aussi mauvais ... ».

Positif 1 ^{er} clavier (49 notes)	Grand Orgue 1 2 ^{ème} Clavier (49 notes)	Grand Orgue 2 3 ^{ème} clavier (49 notes)	Echo 4 ^{ème} clavier (24 notes)	Pédale (17 notes)
Montre 4	Bourdon 16	Montre 16	Cornet V	Flûte 16 (bois)
Bourdon 8	Bourdon 8	Bourdon 8		Trompette 8 (bois)
Nasard 2 2/3	Flûte allemande 8 (c-c ^{'''})	Prestant 4		
Doublette 2	Prestant 4	Flûte douce 4		
Fourniture	Nasard 2 2/3	Nasard 2 2/3		
Tierce 1 3/5	Doublette 2	Doublette 2		
Larigot 1 1/3	Tierce 1 3/5	Tierce 1 3/5		
Cromorne 8(*)	Trompette 8 (*)	Fourniture		
	Voix Humaine 8 (*)	Cymbale		
	Clairon 4 (*)	Grand Cornet		
	(*) en fer blanc et plomb			

D'après cet inventaire, tous les jeux sont en plomb excepté les Montres en étain, le Bourdon 16 « en bois » et les anches en « fer blanc et plomb ». Dans la composition ci-dessus, la Montre 8 du Grand-Orgue a été oubliée.

L'analyse des propositions de réparations de 1809 montrent bien que cet instrument bizarrement disposé pour l'époque est resté en place pendant la Révolution qu'il a traversée sans modifications sinon sans dommages.

En 1826, le facteur Jean-Jacques Ronco, originaire du Piémont propose ses services pour l'accord et l'entretien de l'orgue.

Charles Simon, organiste de Saint-Denis, mandaté par le ministère des cultes, effectue une visite en août 1842. Son relevé confirme la disposition de l'orgue et apporte quelques précieuses indications :

« [...] L'orgue de la Cathédrale de Grenoble est un seize pieds en montre, sa construction est très ancienne, le nom du facteur est inconnu, cet orgue est composé de trente trois jeux, il a trois grandes tourelles de cinq tuyaux chaque et deux rangées de plates faces superposées les unes sur les autres. Le buffet du positif a trois tourelles et deux plates faces de côté ; le buffet du grand Orgue est très gracieux, celui du positif est trop bas et trop étroit, les jeux y sont trop resserrés, ce qui rend l'accord difficile. Sa hauteur est de un mètre soixante quinze centimètres, il serait impossible d'y placer une montre de 8 pieds ni une trompette sans recourber les tuyaux ; le cromorne dépasse de beaucoup le buffet. [...] »

Le même rapport indique que les sommiers « sont en bois de noyer, ils tombent en poussière », que la Montre ou Flûte ouverte de 16 est en bois, du g au c^{'''}. Simon juge excellente la flûte allemande de deux octaves du 3^{ème} clavier et ajoute : « il y a au 2^{ème} clavier une flûte douce délicieuse ». On apprend aussi que les tirages de

jeux à la console étaient disposés à l'italienne « ne se tirant point ni ne se poussant ; on les déplace de droite à gauche et vice versa ».

Simon propose de reconstruire l'instrument sur trois claviers et pédale de 25 notes avec un Récit-Echo expressif, en supprimant les Tierces.

Malgré un relevage effectué par le facteur Acklin (marché signé le 14 novembre 1842) qui n'avait apparemment pas servi à grand chose, un chroniqueur, qui s'inquiète du mauvais état des orgues de la ville peut écrire dans le *Patriote des Alpes* du 23 février 1843 :

« A Notre-Dame, elles ont quatre claviers et trente six jeux comme celles de Saint-Louis. Mais la moitié au moins de ces jeux ne sert jamais à l'organiste, et parmi le petit nombre de ceux que le clavier peut faire sonner, il n'en est aucun qui réponde à toutes les touches, parce que la poussière, le plâtre et les débris de toute sorte, ont rempli un plus ou moins grand nombre de tuyaux. On dirait à les voir un entrepôt de décombres.

On a d'ailleurs soigneusement calfeutré un jeu entier afin qu'il devint bien sûrement impossible de l'entendre en supposant que par malheur l'organiste eût la velléité de s'en servir ».

Le facteur Henry, de Bordeaux, – qui avait aussi fait des propositions pour l'orgue de Saint-Louis – dépose le 15 juin 1845 un devis de reconstruction sur 3 claviers et pédale, s'élevant à 24.850 F. Malgré de pressantes demandes adressées à l'administration centrale par l'évêque et le préfet, aucune somme ne sera allouée pour l'exécution de la restauration proposée par Henry et approuvée dans ses grandes lignes par Charles Simon.

En 1851, Jules Berlioz, jeune amateur, cousin d'Hector Berlioz, construit pour la somme de 1363 F. 95 une nouvelle soufflerie « sur le modèle de celles de Cavallé-Coll », avec trois pompes mues par des pédales,

alimentant deux réservoirs horizontaux. A cette occasion, Jules Berlioz transforme également quelques jeux. Le procès-verbal de réception, dressé le 2 novembre par Breton, pharmacien à Grenoble, facteur amateur, et Justus propriétaire à Saint-Martin d'Hères reconnaît la qualité du travail effectué et constate que si une pression de 74 à 79 millimètres à peu près constante est relevée dans le porte vent, des fluctuations de pression sont encore ressenties aux sommiers et que l'état général de l'instrument demeure catastrophique.

Jules Berlioz demande en 1852 que lui soit confié un travail complet de reconstruction qu'il estime à 20.210 F. Il adresse au conseil de fabrique un mémoire volumineux daté du 22 février.

Dans ce projet sont précisées les dimensions du grand buffet : hauteur : 8,5 m, largeur : 6,8 m, profondeur : 3,5 m, ainsi que la composition à l'issue des transformations déjà effectuées par Jules Berlioz, résultant de simples décalages de tuyaux :

Positif 1 ^{er} clavier (49 notes)	Grand Orgue 1 2 ^{ème} Clavier (49 notes)	Grand Orgue 2 3 ^{ème} clavier (49 notes)	Echo 4 ^{ème} clavier (24 notes)	Pédale (17 notes)
Montre 4	Bourdon 16	Montre 16	Cornet V	Flûte 16
Bourdon 8	Bourdon 8	Montre 8		Flûte 8
Nasard 2 2/3	Flûte allemande 8 (c'-c''')	Bourdon 8		Trompette 8
Doublette 2	Prestant 4	Prestant 4		
Flageolet	Nasard 2 2/3	Flûte douce 4		
Tierce 1 3/5	Doublette 2	Nasard 2 2/3		
Larigot 1 1/3	Tierce 1 3/5	Doublette 2		
Cromorne 8	Trompette 8	Sifflet 1		
	Voix Humaine 8	Tierce 1 3/5		
	Clairon 4	Fourniture II		
		Cymbale II		
		Cornet (c-c''')		
		(V rangs)		

Le projet de Jules Berlioz prévoit quarante jeux sur trois claviers de 54 notes et pédale de 25 notes, la construction à neuf du buffet de positif et la réparation du grand cul de lampe central, il est accompagné de deux dessins, en plan et en élévation en coupe.

Chambry, «[...] ayant entendu dire que vous étiez dans l'intention de faire faire la réparation de l'orgue de l'église de votre Cathédrale [...]» écrit à son tour, dépose un devis et remarque discrètement : «[...] il serait impossible à un débutant ou à un jeune amateur de s'acquitter avec succès d'une tâche aussi difficile [...]». Son projet pour un orgue de 38 jeux sur quatre claviers : Positif, Grand Orgue, Bombarde, Récit expressif (37 notes) et pédale s'élève à 21.525 F. Il ne sera pas plus retenu que celui de Jules Berlioz.

En janvier 1855, aucune suite n'a encore été donnée et Jules Berlioz présente un état des réparations indispensables à faire, se montant à 2.070 F.

Le 2 février 1855, Justus, à qui avait été soumis le devis de Berlioz émet un avis défavorable, dans une longue lettre où il précise que celui-ci n'est qu'un amateur et qu'il serait dangereux de lui confier un travail aussi important :

«[...] Je reconnais avec plaisir que si M. Berlioz veut se livrer à ce genre d'industrie il acquerra un talent incontestable, quand il aura fabriqué des instruments pendant une douzaine d'années, mais je ne vois pas d'absolue nécessité à ce que la cathédrale ait le privilège de son apprentissage, à moins qu'on

ne croie avec beaucoup de gens qu'on est d'autant plus habile dans un métier qu'on l'a moins pratiqué [...]».

il précise :

«[...] Sans sortir de Grenoble, vous avez eu les Acklin père et fils, vous avez maintenant trois facteurs : Chambry, Goll et Mayer. Certes ce n'est pas le cas de dire qu'abondance de bien ne nuit pas [...]».

Il faut savoir que Justus était très lié avec Cavallé-Coll, et que, devant donner son avis sur le devis déposé par Chambry qui, apparemment avait sa préférence, et recevoir les travaux dans le cas où ils auraient été exécutés, il avait demandé des directives au facteur parisien qui, dans une longue lettre datée du 15 janvier 1855 l'incite à relire l'article de Dom Bédos relatif à la réception des orgues et lui explique comment procéder, en faisant quelques remarques sur le devis qui lui a été communiqué (le prix de la trompette : 600 F permet d'identifier le devis de Chambry – sans date – qui n'est pas nommé dans cet échange de correspondance, mais qui est conservé à l'évêché de Grenoble). La fin de la lettre permet d'apprécier les relations de Cavallé-Coll avec Justus :

«[...] Ma femme a été très sensible à votre bon souvenir, notre petite Cécile chante déjà avec plus de mesure, mais la puissance de la voix augmente avec l'âge, la mère et la fille vont bien sauf un petit rhume.

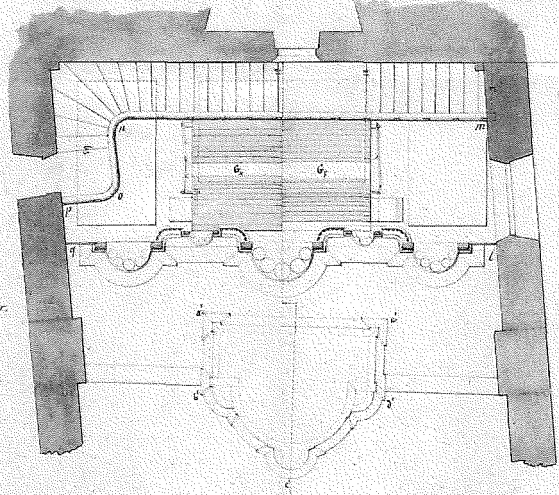
Veillez je vous prie présenter mes hommages à Mme Justus et agréer les sincères salutations de votre ... »

(in DOUGLASS, FENNER – Cavallé-Coll and the musicians – , T. II p 931-934).

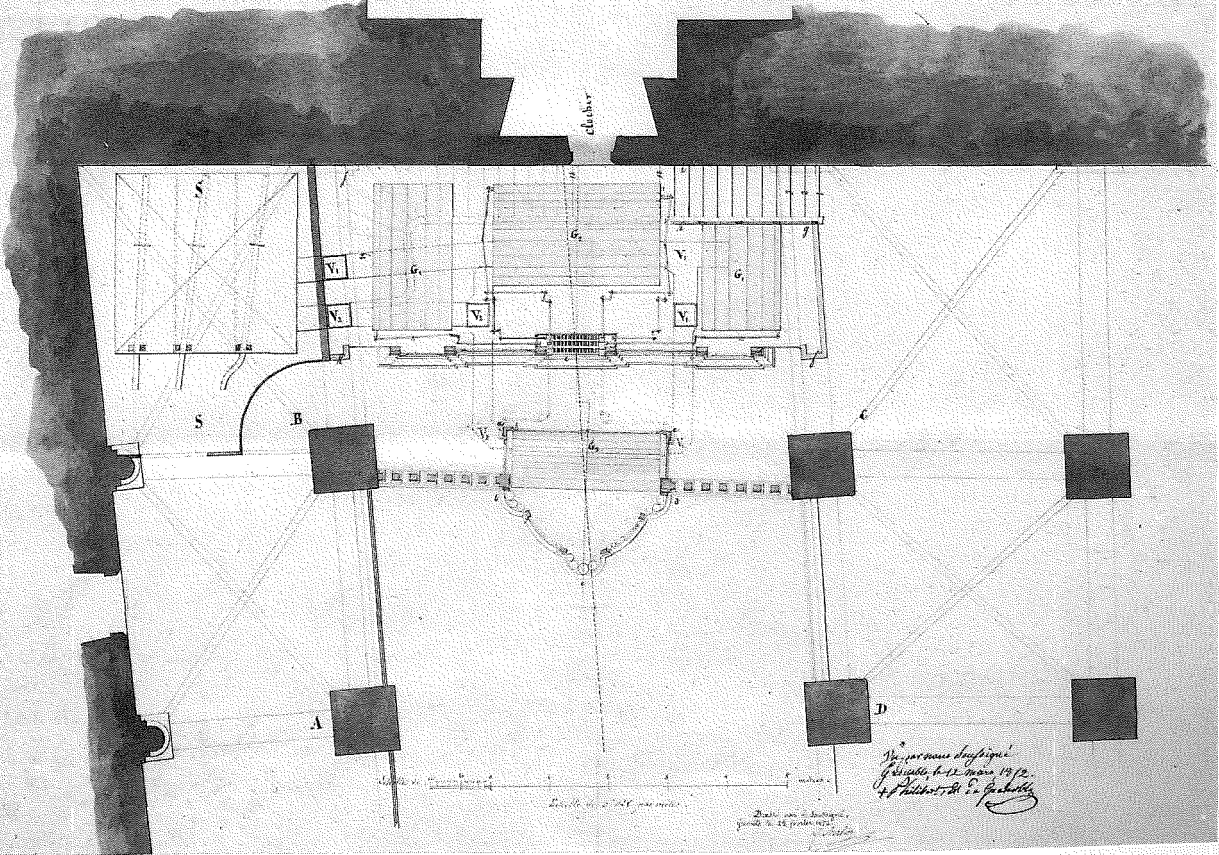
Famille A.
Cathédrale de Grenoble.
Reconstruction de l'Orgue.

LEGENDE

- ABCD Tribunes.
- BC Tribune de l'Orgue.
- 1, 2, 3, 4, 5, 6 Escalier du Chœur et de la chambre du Prévôtalier.
- SS Soufflerie.
- V, V, V Poste Vent de droite.
- V, V, V Poste Vent de gauche.
- c c Clavier.
- a b c d e Plan du Positif au dessus du Sommier.
- a' b' c' d' e' id. id. au par dessous.



- G Sommier de Bâches.
- a' id. de Positif.
- a' id. de Positif.
- a' id. de moitié des basses du grand Orgue.
- a' id. de moitié des dessus du grand Orgue.
- 1, 2, 3, 4, 5, 6 Plan du grand Orgue :
- au dessus du Sommier des Bâches,
- au dessous du Sommier des Dessus.



*Vue par dessus l'orgue
le 12 Mars 1852
J. Berlioz*

Dessins de Jules Berlioz, 1852. (Cliché Archives Nationales).

Le 27 avril 1859, Aristide Cavaillé-Coll propose à son tour une reconstruction complète pour 44.275 F. il accompagne sa proposition d'une lettre où il expose qu'aucune des parties de l'instrument existant, pas

même la soufflerie construite par Jules Berlioz, ne peut être réemployée.

La composition aurait été la suivante, sur trois claviers et pédale :

Positif 1 ^{er} clavier (54 notes)	Grand Orgue 2 ^{ème} Clavier (54 notes)	Récit expressif 3 ^{ème} clavier (54 notes)	Pédale (27 notes)
Principal 8	Montre 16	Flûte traversière 8	Flûte 16
Bourdon 8	Bourdon 16	Viole de Gambe 8	Flûte 8
Salicional 8	Montre 8	Voix Céleste 8	Octave 4
Flûte Harmonique 8 (dessus)	Bourdon 8	Flûte octavante 4	
Dulciana 4	Viole de Gambe 8		Bombarde 16
Flûte douce 4	Prestant 4	Octavin 2	Trompette 8
Doublette 2		Trompette 8	Clairon 4
Piccolo 1	Octave 4	Clairon et Hautbois 4/8	
Cromorne 8	Doublette 2	Voix humaine 8	
Basson 8	Plein Jeu harmonique IV-VII		
	Basson 16		
	Trompette 8		
	Clairon 4		

Console séparée, machine pneumatique
12 pédales de combinaison:
Expression Récit, Trémolo, appel GO, Acc. Récit/ GO (sur machine), Acc. Pos/GO, Appel jeux de combinaison GO, Pos, Récit, Pédale, Octave grave GO, Tir sur machine, orage.

Un courrier de Cavaillé-Coll adressé le 10 mai 1859 à « Monsieur de Bovet, membre de la fabrique et de la commission de l'orgue de la cathédrale de Grenoble » nous apprend que ce projet faisait suite à un autre plus modeste sur deux claviers, et que la fabrique cherche à réduire le prix en faisant l'économie d'un certain nombre de jeux.

Finalement rien ne sera réalisé et en 1862, l'instrument était resté à peu près dans son état du XVIII^e siècle, hormis les quelques transformations de jeux opérées par Jules Berlioz et la soufflerie que celui-ci avait établie en 1851 en remplacement des quatre anciens soufflets.

■ Démolition de l'ancien orgue (1862)

De 1862 à 1884, l'intérieur de la cathédrale est réaménagé sous la direction de l'architecte Alfred Berruyer. Les tribunes qui couvraient les bas-côtés et les chapelles latérales sont limitées à celles-ci, les piliers de la grande nef, ainsi dégagés sont cantonnés de colonnettes à chapiteaux composites. La tribune de l'orgue doit être reconstruite plus haut. L'orgue et son buffet sont démontés par Goll qui remonte l'année suivante le grand buffet modifié pour pouvoir s'inscrire dans une moindre hauteur, avec un nouveau buffet de positif. La hauteur des trois tourelles est diminuée, un des deux étages de plates faces supprimé (on apprend au passage qu'il s'agissait déjà de tuyaux en rondins de bois plaqués d'étain). Ces travaux ne seront soldés à Goll qu'après une longue contestation.

■ L'orgue Cavaillé-Coll (1863-1931)

Début 1862, des devis sont présentés par Aristide Cavaillé-Coll pour un orgue de chœur placé au fond de l'abside (voir projet de dessin en annexe) ; ces projets n'aboutissent pas et l'évêque fait installer un petit instrument de 8 jeux acheté 11.000 F. au même facteur, qui est livré le 28 juin 1863. L'orgue est placé dans l'ancien buffet. Le ministre des Cultes accorde en janvier 1864 une subvention de 6000 F. pour cet achat.

La composition de cet orgue était la suivante :

Grand Orgue (54 n.) : Bourdon 16, Bourdon 8, Flûte (Principal) 8, Prestant 4.

Récit (54 n.) : Gambe 8, Flûte Octavante 4, Fourniture III, Trompette 8. Pédale en tirasse (20 notes).

2 tirasses, accouplement, trémolo et expression générale par cuillère. Console séparée.

Camille Saint-Saëns se produit sur cet orgue en février 1869.

Dans les années 1925-26, un projet d'orgue de chœur est suscité par l'organiste Abel Gabert. Il ne sera jamais réalisé, bien que quelques élévations de façades aient été proposées par l'architecte en chef des monuments historiques (voir en annexe).

■ L'orgue du Séminaire de la Côte Saint-André (1931)

Les Organiers Ruche/Dunand installent en 1931 dans le même buffet l'ancien orgue (de 22 jeux réels) du Séminaire de la Côte Saint-André, resté en place après

la Séparation de l'Eglise et de l'Etat et la fermeture du séminaire. Cet instrument avait été construit par Anneessens et inauguré le 7 juillet 1902 à l'occasion de la réunion annuelle des anciens élèves du séminaire :

« L'orgue tenu par M. Berger, maître de chapelle joue une entrée triomphale. M. Anneessens Fils a fait tout son possible pour nous permettre de l'inaugurer aujourd'hui. Seize jeux sur vingt-sept sont accordés.

Cet orgue sort des ateliers de M. Anneessens, à Halhain (Nord). La transmission se fait par le système tubulaire pneumatique, à l'aide de tuyaux de plomb et de « bacs » à soupapes. Les touches cèdent sans effort à la pression des doigts, qui fait parler instantanément aux divers jeux les notes touchées.

Deux claviers manuels et un pédalier avec touches et tirasses de combinaison permettent d'accoupler les uns et les autres et de préparer à l'avance les jeux dont on aura besoin dans l'exécution d'un morceau.

Au Récit, dix jeux, dont trois jeux d'anches : voix humaine, basson, trompette harmonique de 8. Les sept autres sont : voix céleste, flûte-orchestre, violon, cor de nuit de 8; flûte octaviante de 4, octavin de 2.

Au grand-orgue, douze jeux, dont cinq d'anches : bombarde de 16, trompette, clarinette et corne de 8, clairon de 4. Ensuite, montres de 16 et de 8, bourdons de 16 et de 8, violon et flûte harmonique de 8, prestant de 4.

Les sons, autant qu'on peut en juger à première audition, sont doux et puissants, d'un timbre pur et caractéristique. Cet orgue est encadré dans un joli buffet en chêne ajouré, en parfaite harmonie avec l'ensemble architectural de la chapelle ».

L'installation de cet instrument couronnait la reconstruction du petit séminaire de la Côte Saint-André et de sa nouvelle chapelle menée à bien par le supérieur de l'époque, l'abbé Bernard Goutarel, sur les plans de l'architecte lyonnais de Montclos. Après la reconstruction des orgues de l'église Saint-André, de l'église paroissiale de Vizille, et de l'Eglise Saint-Bruno, l'orgue du séminaire est le quatrième instrument construit par Anneessens dans la région. Le curé de Vizille, l'abbé J. B. Bouché, membre du bureau, puis président de l'Association Fraternelle des anciens élèves du séminaire n'est pas étranger au choix d'Anneessens pour cette construction ; le 13 juillet 1901, celui-ci écrit à l'abbé Bouché :

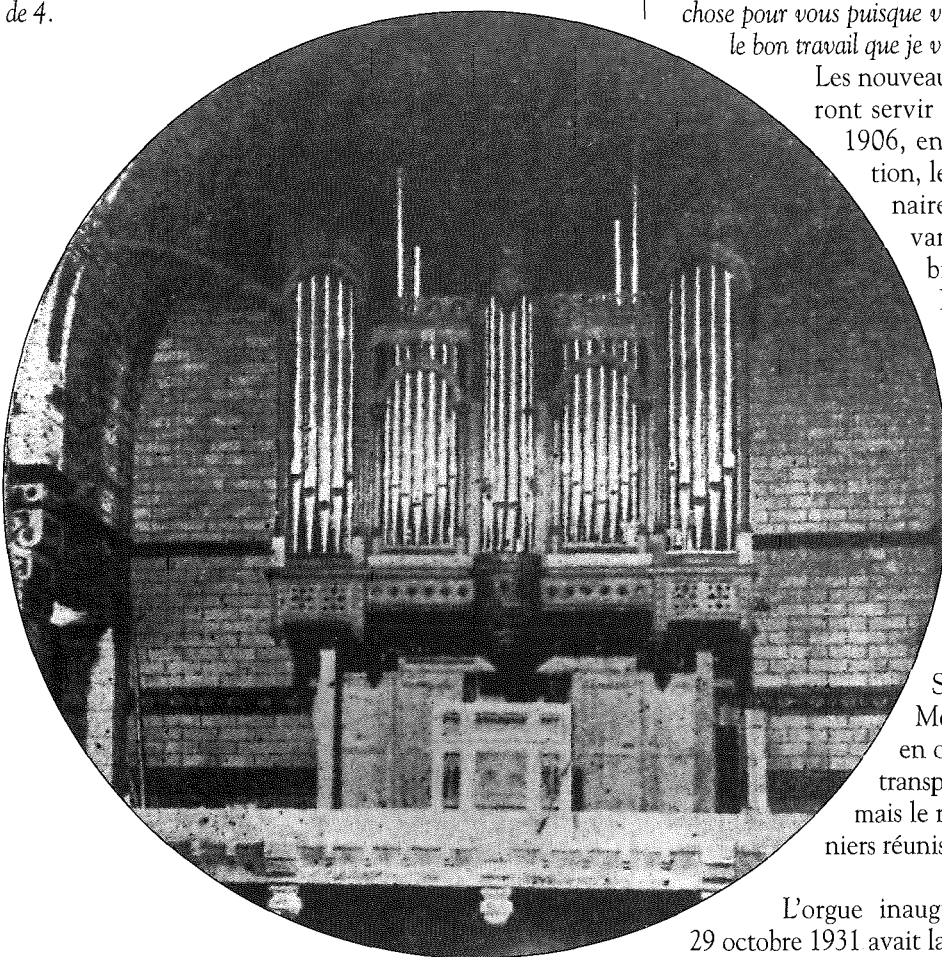
«[...] Je pars demain pour Auxerre où nous terminons un grand orgue à l'église cathédrale, je ne rentre que dans 15 jours.

On m'enverra le nouveau devis à Auxerre pour le signer et de là, je vous l'enverrai vers le milieu de la semaine prochaine avec les changements que vous m'avez demandés et l'ajout du jeu de Clarinette, il faut bien que je fasse quelque chose pour vous puisque vous m'avez été reconnaissant pour le bon travail que je vous ai livré. »

Les nouveaux bâtiments et l'orgue ne pourront servir longtemps car le 20 décembre 1906, en exécution des lois de séparation, les prêtres sont expulsés du séminaire et s'installent dès l'année suivante à Saint-Antoine après un bref passage à l'institution de Notre-Dame de la Vilette près de Chambéry. L'orgue est resté en place dans la chapelle du séminaire de la Côte Saint-André, et en 1927, le supérieur du petit Séminaire, s'adresse à la maison Merklin pour examiner les possibilités d'un transfert à Saint-Antoine ; celle-ci conclut à l'impossibilité du remontage de l'orgue dans la chapelle à Saint-Antoine. C'est la maison Merklin qui effectuera néanmoins en octobre 1928 le démontage et le transport à la cathédrale de Grenoble, mais le remontage sera confié aux Organiers réunis Ruche-Dunand.

L'orgue inauguré par Marcel Paponaud le 29 octobre 1931 avait la composition suivante :

L'orgue au petit séminaire de La Côte-Saint-André. (Cliché extrait du Bulletin de l'Association des anciens élèves du Petit Séminaire, 7 juillet 1902.)



Coll. H. Bin

Grand Orgue (56 n.)	Récit (56 n.)	Pédale (30 n.)
Bourdon 16	Flûte 8	Soubasse 16
Bourdon 8	Cor de Nuit 8	(empruntée au Bourdon 16 GO)
Montre 8	Gambe 8	Contrebasse 16
Flûte Harmonique 8	Voix Céleste 8	Bourdon 8
Salicional 8	Flûte Octave 4	(emprunté au Bourdon 8 GO)
Prestant 4	Octavin 2	Flûte 8
Cornet V	Plein Jeu III	(empruntée à la Flûte 8 GO)
Trompette 8	Trompette Harmonique 8	Bombarde 16
Clairon 4	Hautbois 8	Trompette 8
	Clarinette 8	(empruntée à la Trompette GO)
	Voix Humaine 8	

Tir I, II, II en 4; II/I en 16 - 8 - 4; GO en 16 - 8 - 4 et Récit en 16 - 8 - 4; Appel AN GO, AN REC, AN PED;
Expression REC, Crescendo général, triple combinaison libre, Trémolo GO, Trémolo RE.

Le petit orgue de Cavaillé-Coll qui se trouvait dans la Cathédrale fut transporté au petit séminaire de Voreppe; il est maintenant dans l'église paroissiale Saint-Didier.

R. Weinzaepfel, alors organiste titulaire, fit restaurer l'orgue de la cathédrale en 1958 par Athanase Dunand, avec adjonction et modification de jeux: au Grand Orgue, une Doublette a remplacé un Salicional et un Plein Jeu (de l'ancien récit) a été ajouté. Au Récit,

adjonction d'un Nasard 2 2/3 et du Tierce 1 3/5. « La Bombarde se trouvait dans le clocher, et M. Dunand l'a placée au-dessus de la console ».

En 1980, Charles Meslé effectue une remise en état de la machine de conversion mécanique/pneumatique.

Les importants travaux d'architecture entrepris récemment, qui concernent le porche et le clocher, ont complètement mis en panne l'instrument, qui est hors service depuis 1990.

DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

Composition

Grand Orgue (56 n.)	Récit (56 n.)	Pédale (30 n.)
Bourdon 16	Flûte 8	Soubasse 16
Bourdon 8	Cor de Nuit 8	(empruntée au Bourdon 16 GO)
Montre 8	Gambe 8	Contrebasse 16
Flûte Harmonique 8	Voix Céleste 8	Bourdon 8
Prestant 4	Flûte Octave 4	(emprunté au Bourdon 8 GO)
Doublette 2	Nasard 2 2/3	Flûte 8
Plein-Jeu	Octavin 2	(empruntée à la Flûte 8 GO)
Cornet	Tierce 1 3/5	Flûte 4
Trompette 8	Cornet (appel)	Bombarde 16
Clairon 4	Trompette Harmonique 8	Trompette 8
	Hautbois-Basson 8	(empruntée à la Trompette GO)
	Voix Humaine 8	

Tir I, II, II en 4; II/I en 16 - 8 - 4; GO en 16 - 8 - 4 et Récit en 16 - 8 - 4; Appel AN GO, AN REC, AN PED;
Expression REC, Crescendo général, triple combinaison libre.

Console

Séparée, face à la nef, à couvercle abattant, meuble en chêne, intérieur plaqué en acajou.

Deux claviers (Grand Orgue, Récit) de 56 notes, plaqués d'ivoire, dièses en ébène.

Pédalier de 30 notes, en chêne, parallèle, concave.

Dominos basculants, en ligne au-dessus des claviers (3 rangées pour: registration 1, 2, 3).

Pédales ferrées pour (et pédales à bascule), Reg. 1, Reg 2,

Reg 3, Anches Péd, Anches GO, Anches Récit, Trémolo.
Tir GO, Tir Réc en 8, Tir Réc en 4, Réc/GO en 16, 8, 4.

Expression Récit, Crescendo,

Banc à pieds en lyre, en acajou bordé de chêne

Plaque « Les artisans Organiers/ Lyon ».

Transmission

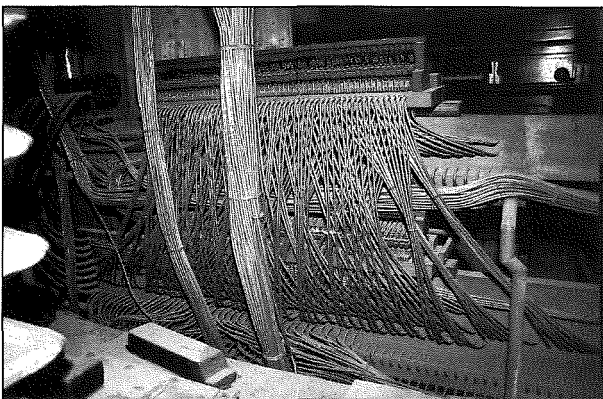
Pneumatique tubulaire (Ruche). Compléments électriques pour la Bombarde et la Flûte 4 de pédale (Dunand).

Console mécanique, machine de conversion mécanique-pneumatique tubulaire dans le soubassement derrière la console.



Yves Neyrolles

La console.



P.-M. Guéritey

Transmission pneumatique.

Disposition générale et sommiers

Sommiers de Grand Orgue diatoniques en acajou, en mitre, (Ruche), compléments de Dunand 1958. Récit, diatonique, les dessus au centre, en acajou (Ruche).

Tuyauterie

Grand Orgue, de l'avant vers l'arrière,

Sur moteur derrière la façade,

Pédale,

- Bombarde 16, (30 notes C-f') spotted (corps et pieds), corps amovibles, noyaux anglais, anches matricées fermées aux 2/3, rasettes en acier, sans ressorts; marques à la pointe (Anneessens).
- Flûte 4, (30 notes C-f'), sapin (Dunand).

Sur sommier Dunand :

- Plein Jeu, IV-III, spotted (Anneessens + Dunand)

C	1 1/3	1	2/3	1/2
c	2 2/3	2	1 1/3	1
c'	4	2 2/3	2	

Sur sommier Ruche,

- Bourdon 16, C-f' sapin, empruntés à la pédale, sur moteur dans le soubassement, f#'-g''' sur sommier, spotted, calottes mobiles; marqué à la pointe (Anneessens).
- Montre 8, basses en façade dans les trois grandes tourelles, tuyaux anciens recoupés, sur moteurs pneumatiques (la pièce gravée ancienne de la grande tourelle est percée pour 7 tuyaux; actuellement: 5). d-g''' sur sommier, spotted, (Anneessens).
- Doublette 2, spotted, (un rang de l'ancien Plein Jeu), C marqué à la pointe: « C 2 p plein jeu » (Anneessens).
- Prestant 4, spotted, sur sommier au C, marqué à la pointe: « GO C 4 pieds Prestant 56 notes », (Anneessens).
- Flûte Harmonique 8, C-f' sapin, ouverts, empruntés à la Pédale, f#'-g''' spotted, harmonique au c'' (2 trous sur diamètre parallèle à la bouche) (Anneessens).
- Cornet II-V (au g: Bourdon + Prestant; au h: + Nasard; au c': + quarte; au f': + Tierce). Sur sommier, spotted, le bourdon est à calottes mobiles (Anneessens).
- Bourdon 8, C-H sapin section rectangulaire allongée, bouches arquées, très hautes, c-g''' spotted, calottes mobiles; (Anneessens).
- Trompette 8, spotted (corps et pieds), C-f corps amovibles, noyaux anglais, puis f#-f#'' noyaux cylindriques, g''-g''' noyaux anglais; anches matricées, fermées aux 2/3; rasettes en acier, sans ressorts. C-f' empruntés à la pédale (Anneessens).
- Clairon 4, spotted (corps et pieds), C-F corps amovibles, noyaux anglais, puis F#-f#'' noyaux cylindriques, g'-g'' noyaux anglais; anches matricées, fermées aux 2/3; rasettes en acier, sans ressorts. Dernière octave labiale (Anneessens).

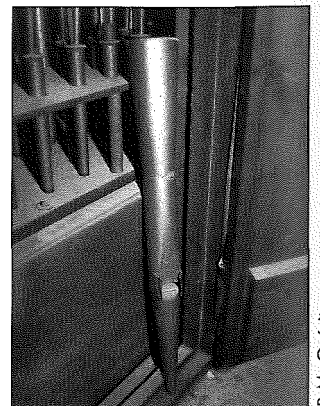
Pédale: dans le soubassement, de chaque côté, avec la basse du Bourdon 16.

- Flûte 16, sapin, ouverts, C-H. (c-f' empruntés en dédoublement à la Flûte Harmonique 8 du Grand Orgue).

Récit,

De l'arrière vers l'avant,

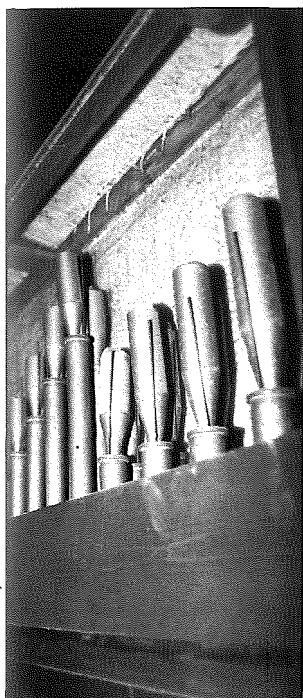
- Hautbois 8, spotted, hautbois à poires mobiles à partir du C jusqu'au g'', puis g#''-g''' labial. Noyaux anglais, anches fermées aux 3/4 (Anneessens).
- Trompette 8, spotted (corps et pieds), C-f corps amovibles, noyaux anglais, puis f#-f#'' noyaux cylindriques, g''-g''' noyaux anglais; anches matricées, fermées aux 2/3; rasettes en acier, sans ressorts (Anneessens).
- Flûte octavante 4, spotted, reprise harmonique au c', bouches étroites (Anneessens).
- Octavin 2, spotted, harmonique au c' (Anneessens).



Flûte d'orchestre du Récit.

P.-M. Guéritey

- Cor de Nuit 8, C-c# sapin, d-g''' spotted, d-g'' bouchés, calottes mobiles, g#''-g''' coniques. (Anneessens).
 - Gamba 8 spotted, C-g'''; C-g, freins harmoniques à rouleaux, puis freins à bavette pliés avec les oreilles. (Anneessens).
 - Flûte d'Orchestre 8, C-f' sapin, ouverts, f#'-g'' spotted, avec pavillons coniques évasés; g#''-g''' cylindriques. (Anneessens).



P.-M. Guéritey

Voix humaine du Récit.

- Voix Céleste 8, c-g''' spotted, freins à bavette pliés avec les oreilles (Anneessens).
 - Nasard 2 2/3, métal, C-g bouchés, puis coniques (Dunand).
 - Tierce 1 3/5, métal, cylindrique (Dunand).
 - Voix Humaine 8 (sur un sommier indépendant, en hauteur, dans une caisse expressive), spotted, cylindrique, avec opercules soudés, relevés, anches fermées aux 3/4 (Anneessens).

Tous les tuyaux à bouches d'Anneessens, en spotted, ont des bouches hautes, des biseaux dentés et des entailles de timbre. Marques à la grosse pointe en haut du corps.

Alimentation

Ventilateur électrique, boîte régulatrice.
 Deux réservoirs horizontaux à plis compensés dans le soubassement (2m x 1,5 m)

Pression: 100 mm. CE environ.

Accord: La 440.

Tempérament égal.

Acoustique: 4 secondes de réverbération.

Etat de l'instrument au 14.10.95 : hors service.

Organistes

- Avant 1514:
 Girard REGNARD.
 Jean RECORDON.

- 1543 : François BÉRANGER.
 - 1622 : Gabriel MORIN.
 - 1640 : Guillaume PARRA.
 - 1693 : Jacques MOLLARD.

- XVIII^e siècle:
 Joseph GUYARD.
 Louis DE BATZ.

Joseph-Antoine BERGER.
 Henri-Pierre SCHONECK.
 Antoine BERGER.

- XIX^e siècle:
 Orgue CAVAILLÉ-COLL.
 DELATTRE.
 Abbé Pierre BAFFERT.
 MOCKERS.

- XX^e siècle:
 1925-1929 : Chanoine Abel GABERT.
 Puis : Ernest MÉTAIS et l'abbé Victor ALLEX jusqu'en 1956.
 Jusqu'en 1974 : Robert WEINZAEPFEL (originaire de Guebwiller, professeur de mathématiques, élève de Marcel PÉHU); suppléant : Marcel REFFIENNA.
 1975-79 : Michel ROBERT, Madeleine JALLIFIER, Yves RASSENDREN, Marcel REFFIENNA.
 1979-1990 : Yves RASSENDREN, Bruno CHARNAY.

Documentation

• Sources

A. N. série F 19/7714 + plans.
 A. D. I. Série V22.
 A. C. G. séries P et 2M.
 Archives de l'Évêché de Grenoble.
 Archives MMK dossiers n° 412, n° 358 et n° 531.

• Bibliographie

BASSETTE, LOUIS - *La Cathédrale Notre-Dame et l'église Saint-Hugues de Grenoble* - Association N.D. des bonnes lectures : Grenoble, 1908, pp. 101-104.
 PILOT, J. J. D. - *Notice sur la cathédrale de Grenoble*, in BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DES SCIENCES NATURELLES ET DES ARTS INDUSTRIELS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE, T. III, Grenoble 1843 (séance du 24 03 1843).
 Bull. de l'Ass. des anciens élèves du Petit Séminaire de la côte Saint-André, 1902, pp. 18-28.
 MERCADAL, ROLAND - *Les Orgues de Grenoble et de la région grenobloise*, in L'ORGUE n° 147 (juillet-août-septembre 1973), pp. 94-119.
 DOUGLASS, FENNER - *Cavaillé-Coll and the musicians* - Sunbury, 1980.
 HUYBENS, GILBERT, - *Aristide Cavaillé-Coll, liste des travaux exécutés* - Orgelbau-fachverlag Rensch, Laufen/Neckar, 1985, p 36.

ANNEXES

Devis explicatif de l'orgue de la cathédrale de Grenoble (Charles Simon 1842) A. N. série F 19/7714.

« L'orgue de la Cathédrale de Grenoble est un Seize pieds en montre. Sa construction est très ancienne; le nom du Facteur est inconnu. Cet orgue est composé de trente trois jeux, il a trois grandes tourelles de cinq tuyaux chaque et de deux rangées de plates faces superposées les unes sur les autres. Le Buffet de positif a trois tourelles et deux plates faces de côté; le Buffet du grand orgue est

très gracieux, celui du positif est trop bas et trop étroit, les Jeux y sont trop resserrés, ce qui rend l'accord difficile. Sa hauteur est de un mètre soixante quinze centimètres; il serait impossible d'y placer une montre de huit pieds ni une trompette sans recourber les tuyaux; le Cromorne dépasse de beaucoup le buffet; on fera bien en

réparant l'orgue de l'élever et de l'élargir, le Buffet du grand Orgue est assez grand pour contenir tous les Jeux nécessaires à sa composition.

Détail:

Détail des Jeux existant maintenant.

1er Clavier	2e Clavier	3e Clavier	11. Fourniture 12. Cymbale
1. Bourdon de 4	1. Dessus flûte 16	1. montre 16	
2. Basse Prestant et <u>montre</u>	2. Prestant	2. montre 8	
3. Tierce	3. P. Bourdon	3. Bourdon 8	
4. Flageolet	4. Doublette	4. Prestant	
5. Nazard	5. Voix humaine	5. Doublette	
6. Doublette	6. Dessus Flûte allemande	6. Grand cornet	
7. Larigot	7. Nazard	7. Flûte douce	
8. Cromorne	8. Tierce	8. Doublette	
	9. Trompette	9. Nazard	
	10. Clairon	10. Tierce	

Il n'y a point de clavier de Récit, le 3e Clavier sert de Récit et de Grand Orgue. La flûte de 16 pieds est en deux parties.

Ils sont en bois de noyer ils tombent en poussière.

Sommier

Il y a 4 claviers de 4 octaves

Clavier

d'ut a ut. l'ut # grave manque, le ut # le re # re # mi # et fa # d'en haut manquent.

Clavier

Il y a 17 notes de l'ut grave a mi

Pédale

d'en haut.

Soufflerie

Quatre soufflets en très mauvais état.

Jeux
d'Anche

Les Jeux d'Anche sont en fer blanc fortement oxidés, le clairon, la trompette, la voix humaine et le cromorne en étoffe. La Trompette du Pédale est en bois.

Jeux
de fonds
en bois

Ils sont bien conservés ils pourront être utilement employés, la flûte ouverte de 16 pieds est fort bonne, elle va du 2e Sol grave à l'ut d'en haut 30 notes.

3e clavier

Il y a au 3e clavier un excellent dessus de flûte allemande de 2 octaves.

2e clavier

Il y a au 2e clavier une flûte douce délicieuse.

Montre

La montre de 16 pieds est fort bonne; avec un peu d'adresse et de Soins, il sera possible de conserver presque tous les Jeux de fonds, il serait possible de donner plus de taille à quelques Jeux.

Réparé
en 1809

Il a été réparé en 1809 par Arnaud de Lyon.

Réparé
en 1826

Il a été réparé en 1826 par Roncod Piémontais. »

Extrait de la Semaine Religieuse du diocèse de Grenoble du 6 mars 1869.

« Le 26 février, M. Saint-Saëns a bien voulu se faire entendre, pendant la messe d'onze heures, sur le petit

orgue de la maison Cavailhé-Coll que possède notre cathédrale. Un auditoire nombreux et choisi a pu, malgré l'insuffisance de l'instrument, apprécier le beau talent de l'éminent organiste de La Madeleine. On a surtout remarqué, à la consécration, un chant doux et large des jeux de Récit, accompagné, sur les jeux de fonds, d'ornements élégants qui parcouraient, comme des étincelles rapides, toute l'étendue du clavier, et soutenu par une basse bien accentuée sur la pédale.

Dans un autre morceau, dont le motif était un air breton, on a pu regretter l'absence d'un jeu de hautbois, qui en eût mieux fait ressortir le caractère tout particulièrement et un peu sauvage.

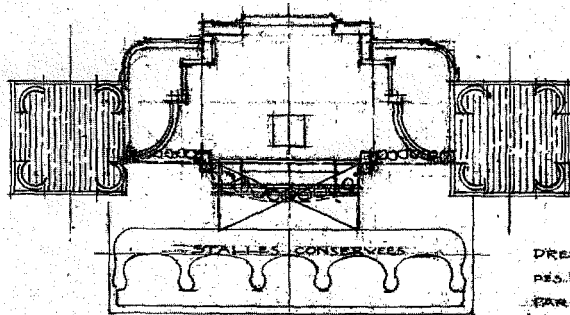
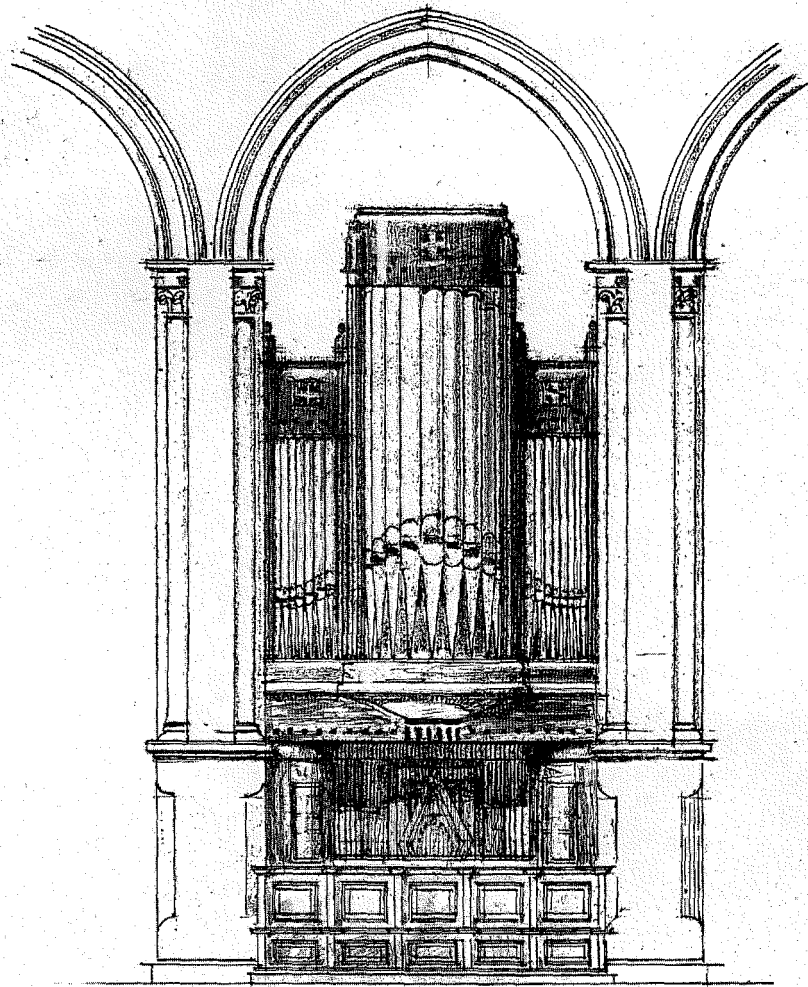
Enfin, dans la sortie, l'artiste a déployé toutes les richesses de sa science harmonique et une habileté consommée pour tirer de l'instrument tout l'effet que comportent ses ressources. Une quête fructueuse, au profit des pauvres de la paroisse, a complété heureusement cette petite fête improvisée ».

Extrait de la Semaine Religieuse du 29 octobre 1931

« Inauguration des orgues de la cathédrale le 24 octobre 1931 - C'est un bel instrument de 26 jeux dont 4 empruntés avec en plus 15 combinaisons qui augmentent la puissance et la variété des divers effets. Le petit Cavailhé (sic)-Coll de 8 jeux a été installé au Petit Séminaire de Saint-Antoine où il soutiendra de ses agréables sonorités les beaux chants traditionnels de cette maison. La bénédiction fut suivie d'un récital confié au brillant organiste de Saint-Bonaventure de Lyon, M. Marcel Papouaud. Son programme composé avec les pièces les meilleures et des styles les plus variés de la littérature d'orgue, fut écouté avec un grand recueillement. Tour à tour les compositions de Bach, de César Franck, de Widor, de Tournemire, et de Dupré, interprétées avec âme et un talent très sûr, mirent en valeur chacune à leur manière, les riches qualités de sons du nouvel instrument. »

CATHÉDRALE DE GRENOBLE
PROJET D'ORGUE DE CHŒUR

N°1



Arch. Evêché.

ECHELLE DE 0,02 P.M.

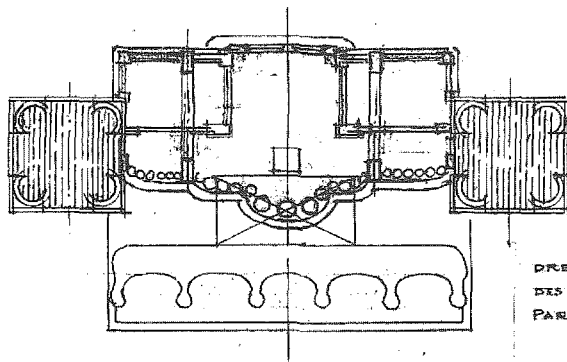
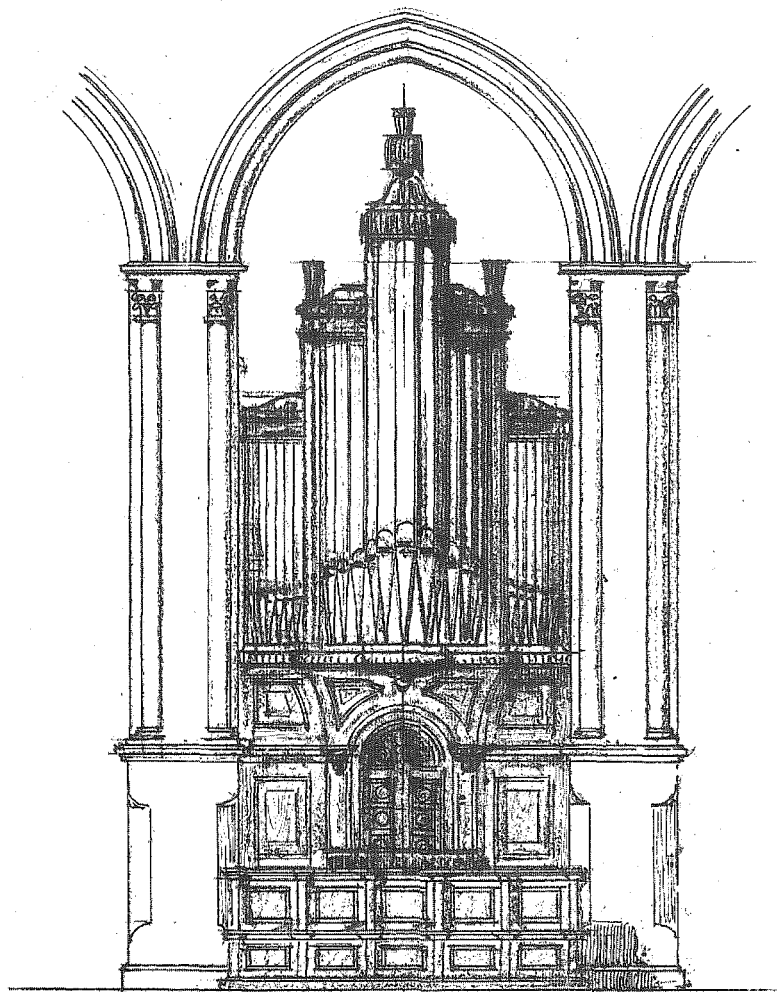
DRESSE PAR L'ARCHITECTE EN CHEF
DES MONUMENTS HISTORIQUES SOUSIGNE
PARIS LE 22 FEVRIER 1926

Halley

Projet d'orgue de chœur (1926).

CATHÉDRALE DE GRENOBLE
PROJET D'ORGUE DE CHŒUR

N° 2



ECHELLE DE 0.02 P.M.

DRESSE PAR L'ARCHITECTE EN CHEF
DES MONUMENTS HISTORIQUES SOUSIGNÉ.
PARIS LE 22 FEVRIER 1926

Halley

Arch. Evêché.

Projet d'orgue de chœur (1926).